

L'oreille en coin

Autor(en): **Hermenjat, Renée**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **62 (1989)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-128972>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lorsque *Habitation a*

L'OREILLE EN COIN

On a aussi l'humour entre les oreilles à Habitation. Quand notre rédacteur en chef a su que votre servante se rendait à Paris pour saluer la glorieuse équipe des chansonniers les plus célèbres de France, son sang n'a fait qu'un tour:

– Dites-leur qu'on les aime, en Suisse romande. Dites-leur que cette émission rend les auditeurs intelligents.

Mission accomplie. Jean Garretto, puis Françoise Morasso ont accueilli cet hommage en rougissant de plaisir et de confusion. Toute l'équipe a dégusté les chocolats made in Switzerland avec plus de plaisir encore.

Que les lecteurs qui ne connaissent pas cette émission aillent se cacher. Ils manquent une belle occasion de rire et de sourire, et par les temps qui courent ce n'est pas si fréquent.

L'Oreille, ce n'est pas du chiqué, affirmait Françoise Morasso, interviewée longuement la veille de l'émission:

– Mais oui, tout est improvisé. A part le nom de l'invité politique, aucun des quatre complices ne connaît les textes de ses petits camarades. *L'Oreille*, c'est comme une mayonnaise. Il faut les ingrédients et le tour de main.

Pour tout vous dire, une fois n'est pas coutume, la souriante animatrice a été passée, durement, à la question. C'était bien son tour de se faire mettre

«Pierre et Vacances» ou la propriété à temps partiel

En période électorale, *L'Oreille en coin* ne reçoit pas de personnalités politiques, mais des chefs d'entreprises, des hommes d'affaires d'une certaine envergure.

Le 30 octobre 1988, l'invité du jour était Gérard Brémond, un promoteur pas comme les autres, fondateur de la société «Pierre et Vacances».

Avec beaucoup d'humour, comme il se doit, Maurice Horgues présenta Gérard Brémond et son entreprise.

Voici, très résumée, cette séquence radiophonique:

Comme son nom l'indique, «Pierre et Vacances» est basée sur le fait que les Français aiment à la fois la pierre et les vacances... mais comme ils aiment de plus en plus les vacances, ils ont de moins en moins d'argent pour acheter de la pierre... D'où la géniale invention du promoteur Gérard Brémond: la «nouvelle propriété». Comme l'achat d'une résidence secondaire est hors de portée des moyens d'un citoyen français, il leur propose l'achat d'un appartement à l'aide d'un montant très faible, à condition de ne l'occuper que six semaines dans l'année.

Le reste du temps, le logement est loué, le revenu permettant de payer les traites dues. Le tout est géré par la société «Pierre et Vacances», laquelle veille aussi au bon entretien du bâtiment.

Ce système permet en outre à chacun de changer de lieu de vacances, par le biais d'échanges entre «nouveaux propriétaires». La bourse d'échange est opérationnelle dans trente-cinq stations. En 1988, plus de cinq mille «propriétaires partiels» ont utilisé cette possibilité.

Gérard Brémond ne manque pas d'humour. Il admet que la dénomination «Pierre et Vacances» est ambiguë, à tel point que le riche promoteur a été confondu avec l'Abbé Pierre... Ce qui n'a pas empêché l'équipe de *L'Oreille en coin* de mettre en évidence le côté «juteux» de la «nouvelle propriété».

R. H.

HABITATION
T I O N

revue mensuelle romande

ABONNEZ-VOUS

à la revue *Habitation* (Fr. 40.– pour 10 numéros par année) en renvoyant ce coupon à:

Je désire m'abonner à la revue *Habitation*

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Habitation
2, avenue de Tivoli
1007 Lausanne

C.c.p. 10-6622-9
Tél. (021) 20 41 41



De gauche à droite:
Jean Garretto, le producteur
de l'émission, Françoise Morasso,
l'animatrice-veille-à-tout,
Maurice Horgues, le chansonnier,
Pierre Saka, le parolier des parodies,
et Jacques Mailhot, le persifleur
de service.

en boîte, pas vrai? Mais pas moyen de la piéger. Les traquenards les plus perfides sont déjoués par sa sincérité et sa simplicité.

Un exemple:

– Comment pouvez-vous égratigner de la même façon un Giscard d'Estaing, un Michel Debré ou un Le Pen?

– Nous jouons le jeu de la démocratie. La francophonie a le droit de voir – ou plutôt d'entendre – ces hommes-là tels qu'ils sont lorsqu'ils ont laissé leur discours officiel au vestiaire. Et l'électeur – pour ou contre – découvre un être humain « dérigidifié », assez proche finalement du « ras des pâquerettes ».

Une formule unique en son genre

Pour ceux (rares) qui ne connaissent pas *L'Oreille en coin*, voici ce dont il s'agit. Un homme politique, souvent du plus haut niveau comme Valéry Giscard d'Estaing, Gaston Deferre, Pierre Mauroy, Alain Peyrefitte, Laurent Fabius ou des personnalités hors du commun comme Robert Maxwell, Bernard Pivot et C^{ie}, participe, en public et en direct, deux heures durant, à l'émission la plus écoutée de francophonie.

Cela se passe au studio 105 (300 places) de la Maison de la Radio à Paris.

L'invité, quel que soit son rang, est mitraillé à bout portant par les quatre mousquetaires du rire.

– La règle absolue, dit Françoise Morasso, est de ne jamais attaquer le personnage sur sa vie privée. *L'Oreille* peut être caustique, mais jamais scandaleuse.

Il n'empêche. L'invité – qui vient généralement chargé de cadeaux représentatifs de son terroir – est finement taquiné, chansonné, mis au pied du mur, contraint d'ôter le masque officiel. Et l'on découvre des choses étonnantes. L'humour d'un Michel Debré, la jovialité du général Bigeard enlevant Françoise Morasso dans une valse endia-blée.

L'Oreille est aussi musicale grâce à l'orchestre des Globe-Trotters, indispensables pour accompagner les parodies de chansons peaufinées par Pierre Saka.

Les autres compères se nomment Maurice Horgues, le portraitiste, Jacques Mailhot, le persifleur, secondés par Michel Guidoni, jeune imitateur de talent, et Mouron, chanteuse polyvalente. Dans le taxi qui nous ramenait à Radio-France, Françoise Morasso confiait:

– A force de voir de si près toutes ces personnalités politiques, je crois pouvoir affirmer que, n'en déplaise aux caricaturistes et aux pamphlétaires, elles sont toutes animées du désir de servir au mieux la cause publique.

Renée Hermenjat

Sur France-Inter, tous les dimanches de 9 h 30 à midi.